

MOBILISATION DES JEUNES POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

La justice en marche



DEN HOUTHOF/AGFCA

Sur la route entre Avignon et Orange.

30 km à pied par jour : tel est le rythme que tiennent les cinq participants de l'opération la France qui marche pour l'égalité des chances. Partie de Marseille, le 19 août, la troupe atteindra Paris le 10 septembre prochain, accompagnée de « tous ceux qui voudront défendre avec nous la lutte contre les discriminations », prévoit Adnan

Azzam, président de l'association la France qui marche. Un combat loin d'être gagné partout, comme l'ont constaté les jeunes marcheurs. À Orange (Vaucluse), le maire, Jacques Bompard (ex-FN aujourd'hui rallié au MPF), estimant que sa municipalité n'avait pas « vocation à accueillir des étrangers », a refusé de rencontrer le groupe. Loin de se décourager, Adnan, Soraya, Laurence, Amine et Nordine ont passé la nuit devant l'hôtel de ville pour « réveiller les consciences. Nous faisons partie de la troisième génération d'immigrés, rappelle Amine, 23 ans. Nous n'attendons aucune subvention publique, mais demandons juste de travailler par nos propres moyens, sans rester sur le carreau parce qu'on est noir ou arabe. » Une centaine de kilomètres plus loin, les habitants de Crest (Drôme) semblent avoir compris le message. Sept chefs d'entreprise sont venus au-devant des marcheurs pour les accompagner jusqu'au centre-ville, où le maire, Hervé Mariton (UMP), lui, a convié le groupe à une réception. ●

Soazig Le Nevé